

La compagnie Aigle de Sable  
présente

# Sganarelle ou le Cocu imaginaire

de Molière



AIGLE  
DE  
SABLE

## DATES ET LIEUX DE DIFFUSION

*Sganarelle ou le Cocu imaginaire* a été joué aux théâtres Montansier de Versailles, de Fontainebleau, de Longjumeau, et de l'Épée de Bois

et pour cette saison:

**au Théâtre de l'Épée de Bois**

**Du 7 au 31 janvier 2021** (relâche le 29 janvier)

les jeudis et vendredis à 19h30

les samedis à 14h30 et 19h30

les dimanches à 17h

Au Théâtre de Yerres, le 29 janvier à 14h et 20h30

Au Théâtre de Villiers sur Marne le 4 février à 14h30 et 20h30

Au Théâtre du Blanc Mesnil le 11 mars à 10h et 14h45



**Diffusion: Emmanuelle Dandrel - 06.62.16.98.27 - e.dandrel@aliceadsl.fr**  
**www.emmanuelledandrel.com**

**Presse: Catherine Guizard/La Strada et Cies - 06.60.43.21.13**  
**lastrada.cguizard@gmail.com**

# DISTRIBUTION & FICHE TECHNIQUE

Spectacle en coproduction avec le théâtre Montansier de Versailles,  
le théâtre de Longjumeau, et le théâtre de Fontainebleau.



Texte : **Molière**

Mise en scène : **Milena Vlach et Jean-Denis Monory**

Interprétation :

**Laurent Charoy:** Sganarelle

**Alexandre Palma Salas:** Gorgibus, Lémie

**Eleonora Rossi:** Célie, Gros-René

**Milena Vlach:** la femme de Sganarelle, la suivante

**Jean-Marc Puigserver:** Orgue de Barbarie

Costumes : **Chantal Rousseau**

Scénographie : **Cie Aigle de Sable**, sur une idée originale de **Jean-Denis Monory**.

Conception décor: **Miguel Meireles**

*Les décors et accessoires ont été réalisés dans les Ateliers du théâtre de l'Épée de Bois.*

Travail chorégraphique: **Gudrun Skamletz**

Durée du spectacle : 1h15

Aire de jeu : 4x6 mètres

Equipe : 5 personnes

Décors : Une rampe de 140 bougies; un orgue de Barbarie.

Gros accessoires : chevalet, grand miroir, escabeaux (2), mannequins de couture (2), malle, valise, tabourets (5), cheval à bascule, cadres (3, dont 1 à suspendre), chaise percée.

**Régie générale et direction technique: Alexandre Palma Salas - 06.48.12.94.90**

**Administration: Milena Vlach - [administration.aigledesable@gmail.com](mailto:administration.aigledesable@gmail.com)**

Photos: **Jean-Denis Monory**



# L'INTRIGUE : UNE TRAGI-COMÉDIE DU DÉSIR

Martine et Sganarelle sont mariés. Célie et Lélie sont très amoureux. Jusqu'ici, tout va bien, mais... Célie, se croyant délaissée par Lélie, s'évanouit dans les bras de Sganarelle et perd un bijou qui lui vient de son cher et tendre. Martine surprend le couple depuis sa fenêtre, et ramasse le bijou que sa prétendue rivale a perdu. Sganarelle voyant alors l'objet dans les mains de sa femme, lui prête sans tarder une liaison adultère...

Le soupçon d'infidélité, tel un virus, contamine un à un tous les personnages de l'intrigue: chacun à son tour devient un « Cocu imaginaire ».

Il suffit d'un minuscule bijou, petit grain de sable dans la machine si bien huilée, pour qu'elle déraille, s'emballe et balaie d'un coup toutes les certitudes. En un clin d'oeil les couples se défont et se refont dans les fantasmes de chacun, tant la réalité se laisse dévorer par l'Imaginaire.

*Vous voyez qu'en ce fait la plus forte apparence/  
Peut jeter dans l'esprit une fausse créance: /  
De cet exemple-ci, ressouvenez-vous bien, /  
Et quand vous verriez tout, ne croyez jamais rien,*  
conclut Sganarelle à la fin de la pièce.

*Sganarelle ou le Cocu imaginaire* est un petit chef-d'œuvre d'humour et de finesse où Molière jongle en virtuose avec les quiproquos.

Une intrigue on ne peut plus ténue fournit ici matière à une brillante analyse des mécanismes de l'amour, dont l'Imaginaire, si présent dans l'oeuvre de Molière et dans l'esthétique baroque en général, est le principal moteur. C'est parce que Célie *croit* être délaissée par son amant qu'elle perd connaissance; c'est ensuite parce que Martine *fantasme* une idylle entre son mari et la jeune fille qu'elle se désespère; puis parce qu'il *imagine* une liaison entre sa femme et le possesseur du bijou que Sganarelle est pris d'une envie de meurtre; et c'est enfin parce qu'il *soupçonne* sa belle d'avoir entretemps épousé Sganarelle que Lélie fait un malaise...



Comme si pour aimer et donner du prix à l'être cher, il fallait aux personnages de cette farce tragi-comique une perspective de trahison, l'ombre d'un(e) rival(e) n'attendant qu'un prétexte pour prendre chair. Célie, Martine, Sganarelle, Lélie, tous sont entraînés en un rien de temps dans la même spirale, pas un ne résiste à cette « triangularisation » du désir, pour reprendre les termes de René Girard, pour qui le désir est par essence mimétique, transformant tous ceux

qu'il frappe en autant de « rivaux », de doubles s'imitant les uns les autres...

# LA MISE EN SCÈNE : UNE LECTURE BAROQUE...

«Attirer, charmer, subjuguier... Ces anges aux sourires cajoleurs, ces saintes palpitantes de séduction charnelle... sont là pour nous ravir... nous conduire par les sens, au-delà des sens; nous faire adhérer à des vérités graves par des images riantes. »

Philippe Beaussant, *Vous avez dit Baroque ?*

Pour cette création du *Cocu imaginaire*, il nous est apparu comme une évidence de nous tourner vers les codes du théâtre baroque. L'enjeu n'est pas simplement de faire voir et entendre Molière dans sa langue «originelle», il est aussi de recourir à une forme qui parce qu'elle célèbre l'imaginaire, l'illusion, les sens, sert magnifiquement notre propos.

Visages blancs, gestuelle chorégraphiée, déclamation chantée, étoffes chatoyantes, lumière des bougies et musique vivante sur instruments anciens...

Le metteur en scène et comédien Jean-Denis Monory, nous rejoint dans cette aventure en co-signant la

mise en scène avec Milena Vlach.

Spécialisé dans le théâtre baroque depuis plus d'une vingtaine d'années, il est la personne toute désignée pour garantir l'extrême précision que demande ce travail.

En théâtre baroque, le moindre geste est porteur de sens, au même titre que les mots : la position des doigts, des mains et du corps symbolise une pensée ou un sentiment précis. Cette gestuelle codifiée crée un véritable alphabet du corps, un langage muet et universel. La "chorégraphie" de l'ensemble des positions, des gestes et des postures crée une "mise en scène", évoquant par sa pureté et sa construction l'art des

maîtres italiens et français tels Caravage, Bernin, Poussin, ou La Hyre...

Cette mise en scène particulière demande au comédien un travail rigoureux pour un résultat d'une grande puissance poétique.

Les sources documentai-

res du 17ème (traités, lettres, critiques, gazettes, iconographie, partitions) sont à la base du travail et de l'inspiration des artistes baroques d'aujourd'hui.



Les codes du jeu baroque rencontrent ceux du théâtre italien All'improviso, avec ses fameux *lazzi*, dont l'influence sur Molière n'est plus à démontrer et qui confèrent à son théâtre cet humour si singulier et savoureux. Les *lazzi* débute ou prolongent certaines scènes, ouvrant dans le texte des brèches inattendues, laissant place à l'imaginaire des comédiens comme à celui des spectateurs.

La musique et la danse baroques ont naturellement trouvé leur place sur scène, plus particulièrement sur les *lazzi* qui ponctuent le spectacle. La musique est jouée à l'orgue de barbarie. Le choix

de cet instrument fait référence à l'aspect populaire de ce texte, qui se situe dans le registre de la farce. Les airs à boire alternent avec des danses et des airs de cour, plus raffinés, qui font écho à la préciosité de l'écriture en alexandrins. Car comme souvent chez Molière, et en particulier avec ce «Cocu imaginaire», la grosse farce côtoie la finesse des sentiments, et mène à une réflexion quasi philosophique sur l'amour, comme mise en scène de nos illusions.

Pêle mêle, comme dans un tableau de Chirico ou les coulisses d'un théâtre, les accessoires: malles, chaises, cadres, paravent,



Giorgio de Chirico, *La peinture métaphysique*. Musée de l'Orangerie, Paris.

mannequins... occupent l'espace scénique. Au fil de la pièce, les comédiens font «jouer» ce décor, détournant les objets de leur fonction au gré de leur imagination: un panier devient bouclier, une chaise percée un confessionnal...

De même, les changements de personnages se font à vue, grâce aux éléments de costumes disposés çà et là.

Les comédiens-personnages naviguent sans interruption entre l'aire de jeu principale, où se déroule l'intrigue, et les coulisses et loges à vue. Il s'agit de déplacer les frontières entre le théâtre et la «vraie vie», l'espace de jeu et le hors scène, de mettre en scène leur lien nourricier et indissoluble. Où commence l'un, où finit l'autre? Telle est la question que l'art baroque invite encore et toujours à se poser: la vie n'est-elle pas un songe et le monde un théâtre?...

La «forêt» de bougies installée sur 3 rampes à l'avant-scène produit un éclairage tamisé, créant des images de clair-obscur, d'une grande beauté plastique.

Une lecture et une mise en scène baroques, donc, qui mettent en abyme ce jeu de dupes où l'apparence se confond avec la réalité, plongeant les spectateurs dans une sorte de vertige, donnant corps au fantasme et à l'irréel.

Costumes, maquillages, musiques, lumière tamisée des bougies, tout est éminemment théâtral, tout concourt à créer l'illusion, tout en la dénonçant. La jubilation du spectateur, à la fois victime et complice de ces leurre, s'en trouve ainsi redoublée.

# L'ÉQUIPE

**Milena Vlach** : metteuse en scène, auteure et comédienne. Co-directrice de la compagnie Aigle de Sable, elle met en scène *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* de Molière; *Je me sers d'animaux pour instruire les hommes*, création en musique autour des Fables de La Fontaine dont elle écrit les dialogues; *Don Juan* de Molière, *La Belle et la Bête* (adaptation d'Eleonora Rossi); *Rallumer tous les soleils: Jaurès ou la nécessité du combat* de J. Pellissier; et tout récemment *La formidable histoire du Dragon qui avait capturé la Pluie* (dont elle est l'auteure).

Elle débute sur les planches au Théâtre de l'Épée de Bois et joue sous la direction d'Antonio Diaz-Florian des rôles du répertoire classique (Molière, Shakespeare) et contemporain (Lorca, Diaz-Florian).

Elle se consacre également à l'enseignement du théâtre en intégrant en 2004 l'équipe du théâtre Gérard Philipe de Meaux, où elle donne des cours pour adultes et adolescents.

Passionnée par la littérature du XVIIème siècle, elle découvre le travail de Jean-Denis Monory sur le théâtre Baroque. Auprès de lui, elle se forme à cette tradition théâtrale et collabore à l'une des récentes créations de sa compagnie : *Florilège Molière* (création 2014).

Elle crée avec Eleonora Rossi une conférence et un spectacle sur les apports du théâtre italien chez Molière (*Commedia 9 CH*).



**Jean-Denis Monory** : comédien et metteur en scène, il mène depuis plus de quinze ans un travail de recherche et d'expérimentation en théâtre baroque au sein de la compagnie qu'il dirige: La Fabrique à Théâtre. Il met en scène les grands textes du répertoire du XVIIème siècle français (Molière, Racine, La Fontaine, Perrault) et des opéras: *La Serva padrona* de Pergolèse en 2006 avec le Collegium Marianum de Prague; *Egisto* en 2011, avec Jérôme Correas et la Fondation Royaumont, en partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise.



Il crée aussi des spectacles aux genres mêlés : théâtre, poésie, danse et musique : en 2008, *A Corps suspendus, Mémoires d'un maître à danser* sur un texte de Bastien Ossart, avec la chorégraphe Gudrun Skamletz et le Collegium Marianum de Prague et, en 2009, *De Humanis humoribus*, sur des textes d'Antoine Furetière, avec la chorégraphe Caroline Ducrest et la Compagnie de Mars. En mai 2010, il crée *Musiques pour une courtisane vénitienne* avec le violoncelliste Tormod Dallen et l'auteure Michèle Teysseyre. En 2002, il collabore avec Marcel Ledun et signe la mise en scène du *Mariage forcé*, comédie-ballet de Molière, présentée sous une forme originale intégrant des marionnettes baroques. En 2015, il propose une nouvelle mise en scène du *Mariage forcé* avec la compagnie suisse Mandragore.

Il propose également des mises en scène contemporaines, notamment *Fando et Lis* de Fernando Arrabal (prix du théâtre vivant de RFI en 1995) ou, en 2007, *Les Tolstoï, journal intime d'Alexandra Devon* avec le théâtre de l'Arc en ciel.

En tant que comédien, il tourne avec Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz... et travaille avec plusieurs compagnies et ensembles dont le théâtre de la Sapience d'Eugène Green, Benjamin Lazar, Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, Nicolas Vial à l'Opéra Comique, la Simphonie du Marais de Hugo Reyne...



En 2005, Jean-Denis Monory crée «Scènes Baroques», premier festival de théâtre baroque (en Touraine), 6ème édition en 2010.

En avril et mai 2007, il dirige le festival «Eclats baroques» au Théâtre du Ranelagh à Paris, qui sera repris au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie).

Le théâtre de l'Épée de Bois l'accueille régulièrement en résidence. Il est aussi fréquemment invité au Festival Baroque de Pontoise, partenaire de nombreuses créations de la compagnie.

Enfin, Jean-Denis Monory s'attache à transmettre aux artistes professionnels et aux amateurs la technique du jeu baroque.

**Laurent Charoy** : comédien, metteur en scène. Parallèlement à des études littéraires à la Sorbonne, Laurent Charoy s'est formé auprès de Maurice Sarrazin et à l'école Claude Mathieu à Paris. Comédien bilingue franco-italien, il a joué dernièrement dans « Harold et Maude » « Les frères Karamazov » et « Le dialogue des Carmélites » avec le Théâtre de l'Arc-en-ciel, ainsi que dans différentes créations contemporaines avec Myriam Tannant, Jean-Claude Penchenat, Bastien Ossart, Beppe Navello, Eugène Durif.

Formé à la gestique et à la déclamation baroque par Jean-Denis Monory et Benjamin Lazar, il participe à plusieurs de leurs spectacles, et notamment « Pyrame et Thisbé » de T. de Viau et « Le bourgeois gentilhomme » de Molière mes par Benjamin Lazar, « Les femmes savantes » et « Les fâcheux » de Molière par la Fabrique à théâtre et « La Serva Padrona » de Pergolèse par le Collegium Marianum de Prague. Il met en scène en 2007 à Tcheski Krumlov l'opéra « La Contesa dei Numi » de Antonio Caldara et travaille sur « L'Egisto » dirigé par Jérôme Correas.

Il collabore avec l'ensemble « Musica Florea » de Prague pour lequel il a signé la mise en scène de « Phasma Praguense » en 2017 et de « Muzio Scevola » de Amadei, Bononcini et Haendel en 2018.



**Alexandre Palma Salas** : comédien et créateur lumières, il codirige depuis 10 ans la Compagnie Aigle de Sable. Il est issu du Théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie, où il a commencé par se former au métier de régisseur lumières, avant de monter sur les planches. Il est resté dix ans au sein de la troupe et a interprété les rôles de Iago dans *Othello*, Argan dans *Le Malade Imaginaire*, Leonardo dans *Noces de Sang*, Colvera dans *Torquemada*, Orgon dans *Tartuffe*, le Baron de Blancheville dans *Bois-Caïman...* Depuis 2007, il se consacre à la direction artistique et technique de l'Aigle de Sable, dont il est également l'acteur principal. Avec Milena Vlach il joue Molière, La Fontaine, Jeanne de Beaumont... Passionné depuis de nombreuses années par le théâtre baroque, il travaille régulièrement avec la compagnie Fabrique à Théâtre, sous la direction de Jean-Denis Monory.





**Eleonora Rossi** : comédienne, elle s'est formée en Italie, puis en France et en Espagne. Elle s'est ainsi initiée à différents styles de jeux, comme la Commedia dell'Arte, la méthode Strasberg, le training corporel et vocal, et le théâtre pour enfants.

Elle a côtoyé plusieurs metteurs en scène : Naira Gonzales, Danny Lemmo, Lluís Graels, Leo Muscato, Carlo Boso, Pascal Arbeille, Guy Pion, Antonio Diaz-Florian... en jouant Eschyle, Shakespeare, Molière, Goldoni, Hugo, Ibsen, Tchekhov, Lorca, Karl Valentin et Koltès. Parallèlement au théâtre elle pratique l'acrobatie, le flamenco et le yoga.

Pour l'Aigle de Sable, elle adapte *La Belle et la Bête*, qui sera créé en 2012 et dans lequel elle interprète la Belle. Elle est assistante à la mise en scène sur le spectacle *Rallumer tous les soleils: Jaurès ou la nécessité du combat*; et tient le rôle de Derkomai dans une récente création de la compagnie *La Formidable histoire du Dragon qui avait capturé la Pluie*.

Co-auteure avec Milena Vlach d'une conférence-spectacle sur le théâtre italien du XVIème siècle, elle s'est récemment initiée au théâtre Baroque français avec Jean-Denis Monory. Enfin elle est responsable de la pédagogie pour les enfants au sein de l'Aigle de Sable.



**Jean-Marc Puigserver** : musicien, noteur de cartons perforés pour orgues de barbarie.

Il a débarqué dans le monde de la musique mécanique en tant qu'accordéoniste accompagnateur de chanteurs et tourneurs d'orgue de barbarie dans diverses manifestations (spectacles de rue, cabarets, festivals d'orgues, etc...).

Rapidement contaminé par le virus de la notation perforée, il a définitivement attrapé la fièvre de l'arrangement musical en compagnie de Pierre Charial, noteur et Maître d'Art dont il a été l'élève de 2009 à 2011.

Depuis, avec sa structure *Barbarissimo*, il crée des cartons perforés pour orgue de barbarie avec la volonté de développer un répertoire moderne, novateur et original, adapté aux musiques d'aujourd'hui.

Il participe également à de nombreux concerts et spectacles qui mettent en scène un orgue de barbarie, et apporte son expérience aux compositeurs et metteurs en scène qui souhaitent tirer parti des possibilités de cet instrument pas comme les autres...

Quelques références :

- *Ad Absurdum* (Jörg Widmann) avec les Orchestres Philharmoniques de Liège, Francfort, Stuttgart, Mannheim, Salzbourg, Prague... 2009-2019
- *Trois poèmes élastiques pour chœur mixte et orgue de barbarie* (Marius Constant) avec le chœur contemporain Musicatreize (Marseille, Tarascon, Lançon de Provence - 2010)
- *Les Noces de Figaro* (Mozart) avec l'orchestre de Trossingen (Trossingen - 2014)
- *Casse-Noisette* (Tchaïkovski) pour la nuit Tchaïkovski organisée par Jean-François Zygel (Théâtre du Chatelet - Paris 2015)
- Festivals d'orgue de Barbarie (Les Gets, Oingt-en-Beaujolais, Chassiers, Le Cheylard, Wintzenheim... 2009- 2019)



# L'AIGLE DE SABLE



Sophie Belissent et Eric Wolfer, *Rallumer tous les soleils, Jaurès ou la nécessité du combat*

Notre compagnie existe depuis 2007 et est implantée en Seine et Marne. Depuis sa création, elle compte huit spectacles dont deux sous la forme de conférences-spectacles.

Nous explorons des territoires très différents, allant du répertoire classique (Molière, La Fontaine) à nos propres textes ou à ceux d'autres auteurs vivants (Jérôme Pellissier, Eleonora Rossi, Milena Vlach). Nous alternons spectacles tout public et jeune public avec les mêmes exigences: des mises en scène accessibles, allant à l'essentiel, souvent axées autour d'un objet-décor-accessoire unique qui offre prise aux multiples détournements et transformations. Un théâtre de métaphores, qui cherche à concilier l'esthétique, la poésie des images et l'humour.

Nous intervenons régulièrement en milieu scolaire pour animer des ateliers de sensibilisation au théâtre, notamment dans le cadre des «Temps d'Activités Périscolaires» (TAP) dans différentes écoles dans la ville de Sevrans (93), Veneux les Sablons et Thomery (77).

Chacun de nos spectacles a bénéficié de la complicité de structures et de municipalités qui ont mis leurs lieux à notre disposition.

Nous avons ainsi été accueillis en résidence

à Champs sur Marne, Boissy Saint Léger, Bièvres, Emerainville, Meaux, Melun, au Théâtre de l'Épée de Bois, et plus récemment à Brunoy, au Blanc-Mesnil, à Meaux, à Longjumeau et à Fontainebleau.

Nos spectacles ont été joués au :

Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie); Théâtre Douze (Paris); Théâtre de Fontainebleau (77); Théâtre Charles Vanel de Lagny (77); Théâtre Gérard Philipe de Meaux (77); La Coupole, Combs-la-ville (77); Auditorium de Thorigny (77); La Ferme Corsange, Bailly-Romainvilliers (77); La Bergerie de Nangis (77); Espace Jacques Brel de Champs sur Marne (77); Emerainville (77); Egreville (77); Le Grenier de Bougival (78); Théâtre municipal de Maisons Laffitte (78); La Ferme Ratel, Bièvres (91); Salle Gérard Philipe de Boussy-St-Antoine (91); Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison (92); Auditorium Maurice Ravel, Levallois (92); Le SEL de Sèvres (92); Musée d'art et d'histoire de Meudon (92); Théâtre Berthelot de Montreuil (93); Espace Georges Simenon de Rosny-s/s-Bois (93); Salle André Malraux, Bondy (93); Le Forum de Boissy-Saint-Léger (94); Auditorium du Perreux (94); Espace Paul Valéry du Plessis Tréville (94); Festival Baroque de Pontoise (95); Centre culturel Simone Signoret, Ecouen (95); Espace Lucien Jean de Marly la ville (95); «Festival Jean de La Fontaine» de Château-Thierry (02); Théâtre municipal de Saint-Jean-d'Angély (17); Les ATP de Villefranche de Rouergue (12); La Fabrique-Scène Conventionnée de Guéret (23); La Passerelle, Fleury-les-Aubray (45); Théâtre Philippe Noiret à Doué-la-Fontaine (49); Scène Vauban, Gravelines (59); La Manekine à Pont-Sainte-Maxence (60); Festival «Les Musivales» à Perroy-lès-Gombries (60); Centre culturel Daniel Balavoine à Arques (62); Le Temple à Bruay la Buissières (62); Festival «Les Nuits Baroques du Touquet» (62); Centre culturel d'Isbergues (62); Théâtre les Bains Douches d'Elbeuf (76); Le Casino à l'Île d'Yeu (85); Maison de la Culture de Gerardmer (88); Théâtre des Muses de Monaco...

## PRESSE

Visages maquillés de blanc, éclairage à la bougie, (...) atmosphère d'un tableau de La Tour, c'est Molière joué comme au XVIIème siècle ! (...)

La comédienne Milena Vlach a fait appel à Jean-Denis Monory, une grande pointure du théâtre baroque. Ensemble ils nous ont concocté un spectacle épatant, drôle, charmant, bercé par des chansons jouées à l'orgue de barbarie.

**Mathieu Perez,  
Le Canard Enchaîné.**

Une remarquable et magnifique mise en scène de cette pièce (...) formidablement et totalement assumée en tant que telle, que l'on doit à Milena Vlach et Jean-Denis Monory.

(...) Les quatre comédiens, Milena Vlach, ainsi qu' Eleonora Rossi, Laurent Charoy et Alexandre Palma Salas, interprétant (pratiquement) tous les rôles, s'acquittent de la tâche avec un réel brio et un grand talent (...) Surtout, surtout, ne passez pas à côté de cette complète réussite, maîtrisée de bout en bout...

**Yves Poey, De la Cour au Jardin.**

Les comédiens sont extra-ordinaires. Ils respectent les consignes et les intentions du théâtre baroque avec une virtuosité qui impressionne. (...) Nous sommes projetés en 1660 et nous assistons à l'invention de Sganarelle par le

jeu inoubliable de Laurent Charoy. Le comédien qui reprend le rôle de Molière enthousiasme la salle; il fascine et provoque des rires soutenus. Pour ces rires là et ce voyage dans le temps, ce serait sottise de rater ce Sganarelle.

**David Rofé-Sarfati,  
Toute la Culture.**



Magnifique, Dynamique, Réjouissant.

Dès le premier instant nous partons en voyage dans le 17ème siècle (...) Nous sommes dans le monde du rêve mais non au bout de nos surprises. (...) Courez donc voir *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* dans cette lecture baroque qui donne une grande place à l'imaginaire et à la fantaisie.

**Claudine Arrazat,  
Critiquetheatreclau.com.**

Un beau travail qui nous fait entrer dans l'univers des premières pièces de Molière, souvent méconnues.

**Micheline Rousselet, La lettre du Snes.**

Une merveille de théâtre baroque nous éblouit ici avec cette représentation d'excellence de la pièce de

Molière, dans la pure tradition du genre. C'est joyeux, élégant et farouchement drôle. Le burlesque y est lumineux. Voici un pur délice de théâtre.

**Frédéric Perez, Spectactif.**





**Le compagnie Aigle de Sable est dirigée par ses membres fondateurs, Alexandre Palma Salas et Milena Vlach. Depuis quelques années, Eleonora Rossi est venue rejoindre notre équipe.**

**Compagnie Aigle de Sable  
30 B rue de la Paroisse  
77300 Fontainebleau**

**0033 (0)6 63 51 60 26  
administration.aigledesable@gmail.com  
www.aigledesable.com**

Nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui soutiennent notre travail et sans qui ce spectacle n'aurait pas vu le jour, en particulier:

Antonio Diaz Florian, qui nous ouvre si généreusement les portes de son magnifique lieu, le théâtre de l'Épée de Bois.  
Marjorie Piquette, de l'Opera de Massy.  
Isabel Moline et la Fabrique à Théâtre.  
Geneviève Dichamp, du Théâtre Montansier.  
Mickaël Drihen du Théâtre de Fontainebleau.  
Solène Honoré du Théâtre Gérard Philipe de Meaux.  
Guillaume Justo,  
Pierre Carrive,  
et Muriel Malfroy Delage, notre nouvelle présidente.

*Sganarelle ou le Cocu imaginaire* a reçu l'aide à la création de la Spedidam et de l'Adami et du Département de Seine et Marne (77)